Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 104 (1968)

Heft: 27

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

27

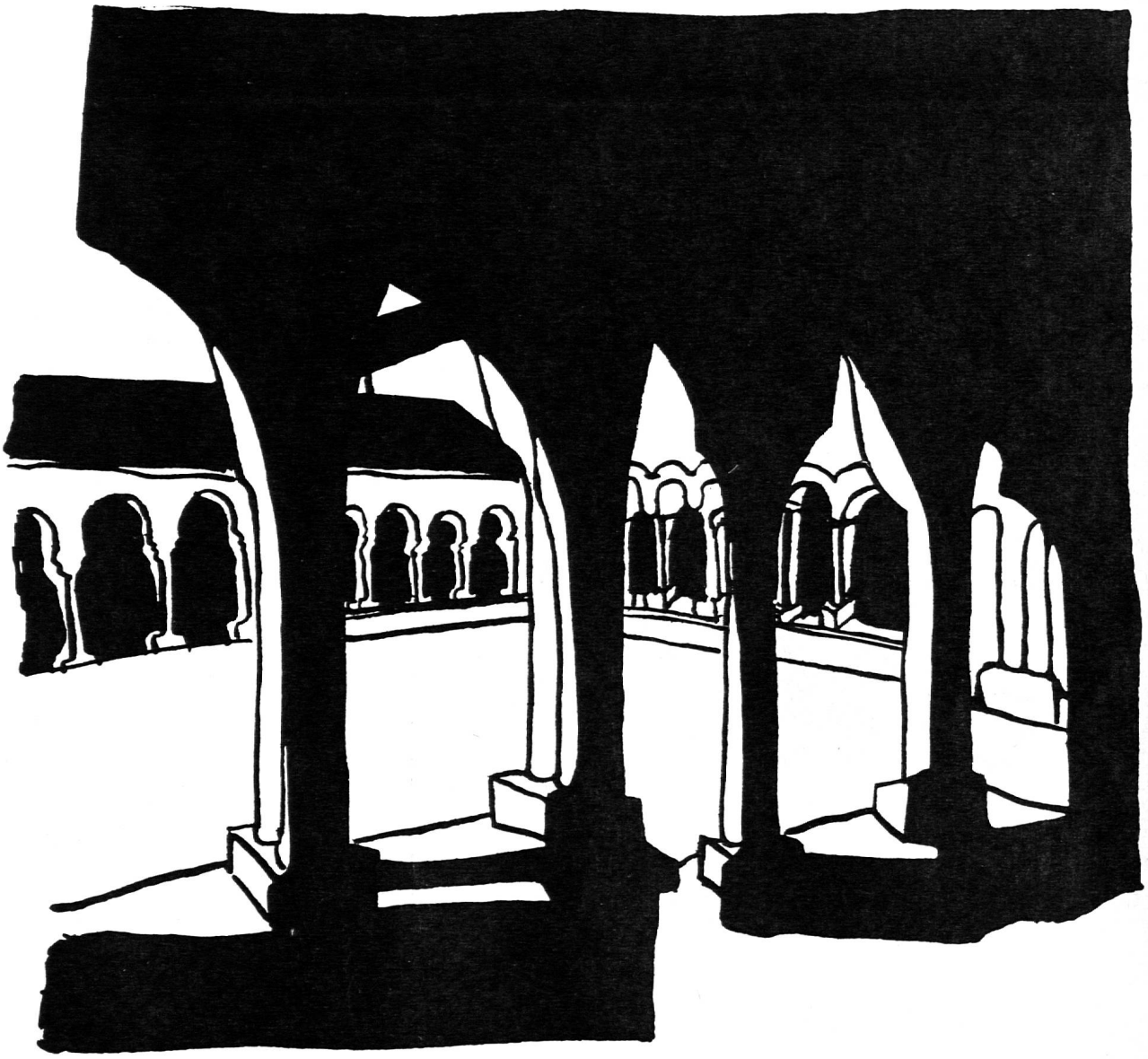
Montreux, le 13 septembre 196

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

éducateur

et bulletin corporatif

Séminaire de la SPV
automne 1968



Communiqués

VAUD

Postes au concours

En même temps qu'ils s'inscrivent au Département, les candidats informeront la Direction des écoles ou la Commission scolaire respective de leur postulation, en joignant leur curriculum vitae.

Délai d'inscription au 18 septembre (pour plus de détails, consulter la « Feuille d'Avis officiels » du 3 septembre).

MONTREUX. Institutrices primaires (plusieurs postes). Maître ou maîtresse de dessin (22 heures hebdomadaires). Maîtresse de travaux à l'aiguille.

ORBE. Maîtresse semi-enfantine.

PAYERNE. Instituteur primaire. Institutrice primaire.

YVERDON. Instituteur primaire.

Délai d'inscription au 21 septembre (détails voir « Feuille d'Avis officiels » du 6 septembre).

GRANDSON. Instituteur primaire. Institutrice primaire.

LAUSANNE. Maîtres de classes supérieures. Maîtres de classes d'orientation professionnelle. Maîtres de dessin. Maîtres de gymnastique. Maîtres de classes de développement. Maîtresses de classes de développement. Instituteurs primaires. Institutrices primaires. Maîtresses de travaux à l'aiguille. Maîtresses enfantines.

LUTRY. Institutrice primaire.

NYON. Maîtresse enfantine.

RENENS. Instituteur primaire. Institutrices primaires. Maîtresses de travaux à l'aiguille.

ROUGEMONT. Instituteur primaire à Flendruz.

Pour toutes vos opérations bancaires, un nom, une garantie :

la Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne et auprès de ses 40 succursales, agences et bureaux à votre disposition dans le canton.

hug Toute la musique NEUCHATEL

Toujours à l'avant-garde de la mode
féminine et masculine

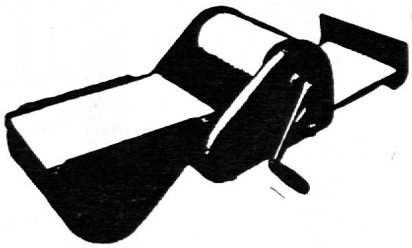
Téléphone (021) 23 77 22 - 23 77 23

Conservatoire de Musique de Neuchâtel

Faubourg de l'Hôpital 106

Subventionné par l'Etat et la ville de Neuchâtel
Classes de professionnels et d'amateurs
Entrée en tout temps Directeur : Roger Boss

Reproduire textes, dessins, programmes, musique, images, etc., en une ou plusieurs couleurs à la fois à partir de n'importe quel « original », c'est ce que vous permet le



CITO MASTER 115

L'hectographe le plus vendu dans les écoles, instituts, collèges. Démonstration sans engagement d'un appareil neuf ou d'occasion.

Pour VAUD/VALAIS/GENÈVE : P. EMERY, Epalinges, téléphone (021) 32 64 02.
CITO S. A., Bâle, St. Jakobsstr. 17, tél. (061) 34 82 40

pinocchio

LA BOUTIQUE DU BON JOUET

Jeux, jouets, disques et matériel éducatif hautement sélectionnés

10, ÉTIENNE-DUMONT, GENÈVE

(Pinocchio est un magasin à but non lucratif)

Xe Séminaire d'automne de la SPV - 1968

Lundi 21, mardi 22 et mercredi 23 octobre 1968. Crêt-Bérard - Puidoux - Chexbres - Genève - Lausanne

1. **Liste des cours**

Cours n° 1 **Mathématiques :** par M. H. Porchet, Perrey. 3 jours. (Elèves primaires 12-16 ans)

Les fractions : notions d'équivalence, d'inverse, de rapport (utilisation du matériel Cuisenaire...) Les graphiques. La géométrie descriptive en classe terminale, construction de volumes. Exploitation de l'actualité industrielle, commerciale, statistique, financière. Mise en commun de réalisations. Constitution d'un classeur de mathématique et de comptabilité.

Cours n° 2 **Précalcul :** par Mme M. Maire, Avenches. 2 jours. Cours de perfectionnement de précalcul. Blocs Dienes. Introduction des ensembles à l'école enfantine.

Cours n° 3 **Cuisenaire :** par Mlle A. Grin, Lausanne. 3 jours. Cours pour débutants, (formation personnelle).

Cours n° 4 **Cuisenaire :** par M. R. Dyens, Savuit s/Lutry. 3 jours. Emploi des matériels Cuisenaire, multibases et de leurs suppléments, avec des élèves de 9 ans et au-dessus. Liaison avec le programme actuel.

Cours n° 5 **Sciences I :** par Mmes E. Deppierraz, M.-L. Givel et A.-M. Ropraz. 3 jours. « J'observe, je comprends, je retiens ». Leçons de choses au degré inférieur.

Cours n° 6 **Sciences II :** supprimé pour cause de maladie du moniteur.

Cours n° 7 **Sciences III :** par M. G. Falconnier, Lausanne. 3 jours. « Hors des chemins battus ». Enseignement au degré moyen. Présentation de 35 à 40 sujets. Documentation multicopiée fournie : croquis pour stencils à alcool (au format du cahier), textes, questionnaires, chablons. Animaux, plantes, sujets divers. Quelques procédés.

Cours n° 8 **Sciences IV :** par J. Blanc, 1007 Lausanne, Croix-Rouges 14. 3 jours. « Loupe en main ». Selon programme officiel du degré moyen.

Recherche de plantes, animaux, choses, au moyen d'instruments de chasse tels que voiture, bottes, jumelles, appareil photo, filet, plâtre, bateau, marteau, pièges.

Observation par dissection, louposcopie, micro et rétroprojection, photocopie, impression, bioculture.

Confection d'un matériel élémentaire à emporter : diapositives, leçons prêtes, outils de manipulations.

Cours n° 9 **Vannerie :** par l'Association des maîtres OP/TM, moniteur : J.-R. Barbey, La Tour-de-Peilz. 3 jours. Travail du rotin : cours pour débutants.

Cours n° 10 **Plein-air et tournoi :** par l'Association des maîtres de gymnastique. 3 jours. Programme : voir « Educateur » n° 25 du 5.7.1968.

Cours n° 11 **Marionnettes :** par l'Association des maîtresses enfantines et semi-enfantines. 2 jours. Initiation et perfectionnement.

Cours n° 12 **Peinture sur tissu, émaux, feutrine :** par l'Association des maîtresses de travaux à l'aiguille, monitrice : Mlle S. Bille, Le Landeron. 2 jours.

Cours n° 13 **Télévision :** « Techniques et servitudes de la Télévision scolaire ». Pour enseignants de tous les degrés. Par MM. Rudin, Barbey et Cornamusaz, sous les auspices de la Société pédagogique romande. 2 jours.

Cours n° 14 **Lecture :** par l'AVEA. 1 jour. Apprentissage chez les enfants déficients.

Cours n° 15 **La dissertation française :** par l'Association des maîtres de classe supérieure. 1 jour. Introduction.

Cours n° 16. **L'instruction civique :** pour nos grandes filles. Par l'Association des maîtresses ménagères, moniteur : M. Ed. Cachemaille, Pully. 1 jour.

2. **Lieux des cours**

Cours n° 8 : Lausanne, Ecole primaire de la Croix d'Ouchy.

Cours n° 13 Genève, Télévision de la Suisse romande.

Autres cours : Crêt-Bérard, Puidoux, Chexbres. L'endroit exact sera fixé en fonction des effectifs, au début d'octobre et annoncé dans l'« Educateur ».

3. **Durée des cours**

a) Cours nos 1, 3 à 10 : du lundi 21 octobre à 9 h. 30 au mercredi 23 octobre à 11 h. 45.

Cours nos 2, 11 à 13 : du lundi 21 octobre à 9 h. 30 au mardi 22 octobre à 17 h.

Cours n° 14 : lundi 21 octobre de 9 h. 30 à 17 h.

Cours nos 15 et 16 : mercredi 23 octobre de 9 h. 30 à 17 h.

b) **Horaire journalier :** début des cours : matin 8 h. : après-midi 14 h. ; repas : déjeuner 7 h. 15 ; dîner 12 h. 30 ; souper 18 h. 30.

4. **Diplôme**

Pour la première fois, une attestation sera délivrée à chaque participant.

5. **Soirée récréative**

Lundi 21 octobre, 20 h. à Crêt-Bérard.

6. **Finances des cours**

	interne	externe
Cours de 3 jours	Fr. 60.— (80.—)	Fr. 40.— (55.—)
Cours de 2 jours	Fr. 40.— (55.—)	Fr. 30.— (40.—)
Cours de 1 jour	—	Fr. 15.— (25.—)

Les montants entre parenthèses concernent les non-membres SPV ; les membres SPR bénéficient du tarif réduit pour le cours no 13 « Télévision ».

Tarif interne : cours, chambre et pension.
Tarif externe : cours, repas de midi.

7. **Inscriptions**

Au moyen du bulletin ci-dessous, à détacher.

Le responsable des cours :
A. Rochat, secrétaire central.

Bulletin d'inscription

A retourner au secrétariat SPV, ch. des Allinges 2, 1006 Lausanne. (Tél. (021) 27 65 59) Délai : 25 septembre 1968.

(Ecrire en majuscules)

Je m'inscris au cours no _____

Titre du cours : _____

Je serai : * interne * externe
Je fais partie de la SPV : * oui * non
de la SPR : * oui * non (seulement pour le cours no 13 Télévision)
Je paierai le montant de ma participation au début du Séminaire.

Nom : _____ No de téléphone _____

Prénom : _____ Année de naissance : _____

Rue : _____ Année de brevet : _____

No postal / Domicile _____ Signature : _____

* Biffer ce qui ne convient pas

Obs. Au cas où mon inscription ne pourrait être prise en considération (effectif complet - cours supprimé, etc.) je m'inscris pour le cours no

Grand Conseil et compléments communaux

Le compte rendu des débats que le Grand Conseil a consacrés au projet de loi modifiant la loi du 25 mai 1960 sur l'Instruction publique primaire a paru dans les bulletins des séances du Grand Conseil :

No 26 du 28 novembre 1967	1er débat
No 27 du 29 novembre 1967	1er débat suite
Nos 30 et 31 du 6 décembre 1967	2e débat
No 32 du 11 décembre 1967	3e débat

Ils peuvent être consultés au secrétariat SPV. D'autre part, leur reproduction (environ 80 pages) pourrait être envisagée.

Les membres SPV qui désireraient ces documents sont priés d'en informer le secrétariat SPV, ch. des Allinges 2, 1006 Lausanne, jusqu'au 25 septembre.

Le CC.

Les Allinges, le 2 septembre 1968

Recours TF refusé

Les membres du Comité central, comme tous les lecteurs des quotidiens, ont pris connaissance par la presse de la décision du Tribunal fédéral.

Nous sommes donc extrêmement surpris du procédé...

Il convient encore de relever le choix de la date du prononcé : la veille des vacances.

A-t-on voulu, en période de « contestation », diminuer de cette façon les remous que l'appui ainsi donné au Grand Conseil vaudois aurait pû produire ?

Jusqu'à réception des considérations du Tribunal fédéral, le Comité central reste fidèle à sa position : maintien des compléments communaux à un niveau qui permette à l'ensemble du corps enseignant primaire d'obtenir une revalorisation d'au moins deux classes de sa situation actuelle.

Quant à la commission « compléments communaux », désignée par le Comité central, elle continue son travail.

CC SPV

Recommencement

Plus que jamais, en cet été de contestation estudiantine, l'école est à l'ordre du jour. Milieux économiques, associations de parents, mouvements de jeunesse, professionnels de l'information agitent à l'envi les problèmes naguère réservés à l'attention des organes dirigeants et des associations pédagogiques. Cet intérêt général pour l'avenir de sa jeunesse est évidemment un signe de vitalité dans une société qui s'enlisait un peu dans son confort.

Mais qu'en pensent les enseignants praticiens, instituteurs et professeurs, directement concernés par ces débats et souvent mis en cause sans trop de ménagement. Dans ce réseau d'idées plus ou moins réalistes tissés autour d'eux, chose assez surprenante, leur voix ne se fait guère entendre. Les associations professionnelles, très actives en ce domaine autour des années 60, alors que se débattaient les projets de réformes cantonales ou romandes, semblent aujourd'hui dans l'expectative. L'avis de maîtres en activité n'apparaît que rarement dans notre organe corporatif, tribune pourtant bien ouverte, et moins encore dans la presse ordinaire. L'enseignant se désintéresserait-il à ce point des choses de son ressort qu'il laisse le débat descendre dans la rue sans tenter d'influencer l'opinion ? Pire, serait-il à ce point préoccupé par son statut matériel qu'il n'aurait plus loisir de porter ailleurs ses énergies ? C'est évidemment lui faire injure que d'envisager l'une ou l'autre hypothèse. Qu'y a-t-il donc ?

Ne serait-ce pas plutôt que le praticien en contact journalier avec les réalités de l'enseignement, qui connaît intimement son métier et qui le pratique au plus près de sa conscience, commence à ne voir plus très clair devant lui. A trop s'entendre répéter qu'il faut que l'école change, que les moyens habituels sont périmés, que le maître doit quitter son pupitre pour s'asseoir au milieu des élèves, il s'interroge, et dans cette profusion de conseils, il cherche à distinguer le bon grain de l'ivraie.

Dans sa grande majorité, le corps enseignant ne rejette pas les critiques qu'il entend. Il est même le premier conscient que l'école assise, écoutante et muette a vécu ; qu'une leçon magistrale, même bâtie sur le plus parfait canon herbartien, laisse des traces bien fugitives dans la personnalité enfantine ; que la parole et la craie soutiennent de plus en plus mal la concurrence des moyens d'information extérieurs à la classe ; que la discipline coercitive ne saurait suffire dans un contexte social où les facteurs d'autorité sont journellement battus en brèche... Bref, que l'école ne rend pas ce que les efforts nerveux de l'enseignant devraient en attendre.

Tout pédagogue de bonne foi en convient, mieux placé qu'il est que quiconque pour juger des carences de l'école de papa. Pourquoi donc, dans ces conditions, la masse des éducateurs est-elle si hésitante à marcher dans la voie de l'école active, du self gouvernement, du travail en groupe, voire de l'enseignement non directif, principes qui sont certainement les piliers de l'école future ?

Ce n'est ni pusillanimité ni routine, c'est prudence, et respect de l'enfant qui n'est pas un cobaye. Comme le paysan, qui lui aussi travaille la matière vivante, l'éducateur craint la mode. Il ne refuse pas la nouveauté, mais il veut l'éprouver d'abord. Qu'un moyen neuf commence à faire ses preuves, qu'un procédé gagne sa confiance, et le corps enseignant ne mesure pas sa peine pour en maîtriser la technique. Le succès des cours de vacances — Crêt Bérard, Cours normal suisse — en témoigne suffisamment. Comme aussi l'extension rapide de la méthode des nombres en couleurs, dans laquelle le volontariat a pesé bien plus fort que l'intervention officielle.

Mais de là à bouleverser l'ordre traditionnel des relations maître-élèves, à embrasser sans longue maturation intérieure les méthodes de l'école active, à cesser d'enseigner pour renseigner [1], il y a un pas très considérable, un risque que même les meilleurs ne se décident pas facilement à prendre.

S'il sera relativement aisé de changer les structures, de refondre les programmes, d'introduire des techniques modernes, toutes initiatives que le corps enseignant soutient et pour lesquelles il est prêt à payer de sa personne, il sera beaucoup plus délicat d'intervenir dans le jeu subtil des relations maître-élèves. Imposer du dehors l'école active, le travail en groupe, la coopérative scolaire ou l'autonomie des écoliers, serait condamner sans appel ces ouvertures pourtant hautement nécessaires vers l'école de demain.

En revanche, soutenir les pionniers volontaires dans leurs efforts de recherche, susciter un climat d'expérience et organiser la publicité des réussites, tel nous semble être le rôle des autorités. Que le maître d'application de l'Ecole normale de Delémont, jeune et enthousiaste, puisse entreprendre avec le soutien actif de son directeur une expérience d'enseignement non directif, voilà qui marie heureusement initiative individuelle et action officielle. C'est la multiplication de semblables efforts qui, petit à petit, donnera confiance et élan nécessaires à l'enseignant pour opérer sa conversion.

1) « Le maître est à la disposition des élèves. Ce ne sont plus les enfants qui collaborent avec lui pour lui aider à faire sa classe, c'est lui qui est le collaborateur des enfants et qui les aide à vivre. Il ne donne plus sa classe du haut d'une chaire, il est assis à une table dans un coin. Il n'est pas inoccupé, il ne donne pas aux enfants qui travaillent ce spectacle fâcheux d'un adulte qui ne fait rien. Il travaille, lui aussi, il observe les élèves, il prend des notes, il fait des recherches, il s'instruit lui-même... Il informe ceux qui ont besoin d'être informés. Il n'enseigne plus, il renseigne. »
Cousinet

En attendant, que nul ne se décourage si l'école qu'il fait lui paraît désuète. La part de la personne est si grande dans l'exercice de notre métier que l'on pourrait dire, en forçant un peu, que toute méthode vaut ce que vaut son auteur. S'améliorer d'abord soi-même, s'intéresser très fort à sa besogne, aimer retrouver ses gosses et se réjouir de leur bonjour matinal, c'est déjà tout un programme, et non des moindres. Faire que l'enfant se plaise à l'école, qu'il s'y épanouisse, qu'il « croche » d'une manière ou d'une autre, voilà déjà un objectif solide, en attendant les grands chambardements. Car, comme disait Pestalozzi, les regards limpides sont l'indice d'une éducation libérale. Et il ajoutait, récompense que l'on vous souhaite aussi en ce temps de recommencement : « Ces yeux d'anges étaient la plus haute joie de ma vie ».

J.-P. Rochat

Or belge pour deux Romands

Réglette or (... ange) de l'Association Cuisenaire de Belgique pour notre collègue valaisan Léo Biollaz, médaille du Ministère de l'éducation nationale pour le professeur genevois Samuel Roller, la Suisse romande était à l'honneur jeudi 25 juillet.

Dans le cadre du 77e cours normal suisse, en présence des représentants des autorités cantonales et des 170 participants au cours « La mathématique à l'école primaire », en présence surtout de Georges Cuisenaire venu tout exprès de Belgique, une manifestation tout à la fois solennelle et amicale a permis à d'importantes notabilités belges d'honorer les deux personnalités ayant le plus contribué au progrès de l'enseignement de la mathématique moderne au degré primaire.

Introduit par le sympathique et dévoué Lucien Dunant, ancien inspecteur de travaux manuels à Genève, directeur du Cours normal, M. Louis Jéronnez, préfet de l'Athénée d'Ixelles et président de l'Association Cuisenaire de Belgique, présenta d'abord l'œuvre et les mérites de Léo Biollaz. C'est au maître d'application à l'Ecole normale de Sion que revient en effet l'honneur d'avoir pratiqué le premier, en 1957, la méthode des nombres en couleurs dans une école publique suisse. Passionné de didactique mathématique et d'emblée conquis par les possibilités offertes par le matériel Cuisenaire, Léo Biollaz entreprit très rapidement de propager la méthode. Directeur de nombreux cours, en particulier dans le cadre de l'Université de Fribourg, animateur d'une célèbre émission télévisée qui fit en un soir connaître l'existence des réglettes à d'innombrables parents, Léo Biollaz a incontestablement mérité la distinction qui lui échoit. Grâce à lui, poursuit M. Jéronnez, les maîtres ont le sentiment d'avancer sûrement. Et, comme devait le préciser l'instant d'après Georges Cuisenaire lui-même : « Je crois que le grand mérite de mon ami Biollaz, mon fils, est d'abord d'avoir saisi l'esprit de la méthode. Par lui, les réglettes sont devenues ce trait d'union entre l'enseignement du calcul et l'enfant, qui a été ma préoccupation de toujours ».

Visiblement ému, L. Biollaz remercia en ne cachant pas que la route n'a pas toujours été aussi facile pour lui qu'on le croit. Des doutes l'ont assailli parfois, quand il se sentait seul à ouvrir la voie. Il rendit hommage à S. Roller qui lui signala la méthode et guida ses premières réalisations. Il salua surtout la présence du vénéré inventeur du matériel et lui dit sa reconnaissance profonde pour l'apport génial fait par lui à la pédagogie.

Il appartenait à M. René Vandevelde, inspecteur de l'enseignement normal, de remettre au professeur Roller la médaille d'or du Ministère de l'éducation nationale, « pour services rendus à la mathématique en général et la part prise au développement de l'enseignement mathématique. Il s'agit là, précise-t-il, de la plus haute distinction pédagogique belge, assez rarement accordée à un étranger. Mais M. Roller est-il pour nous un étranger, lui qui a tant contribué par ses conférences, ses cours, durant ses nombreux séjours en Belgique, à la formation du corps enseignant belge. » Et de vanter la renommée très largement internationale de l'éminent codirecteur de l'Institut des sciences de l'éducation, ainsi que son activité plus particulière dans la rénovation de l'enseignement élémentaire du calcul — S. Roller, comme chacun le sait, est rédacteur de la revue romande « Math-école », spécialisée dans la diffusion des méthodes nouvelles.

Reportant l'honneur qui lui échoit sur son canton, sur son pays et sur les maîtres qui l'ont formé — très particulièrement sa maîtresse d'école enfantine Marie Huguenin qui initia également au calcul, un an plus tôt, ... Laurent Pauli — S. Roller exprime à son tour sa gratitude à ceux qui l'ont ainsi distingué. Il fait l'historique du mouvement Cuisenaire en Suisse, parti d'une démonstration faite à Genève par G. Cuisenaire en personne. Il ne manque pas de relever combien il s'est nourri lui-même de l'expérience des nombreux amis qu'il compte au sein du corps enseignant belge, et conclut en citant le mot d'ordre qu'il lut un jour au fronton d'un édifice de Bruges : « Plus est en vous ».

Notons encore que la solennité de la manifestation fut détendue de charmante manière par l'apport vocal d'un « Chœur des mathématiques » formé tout exprès sur l'initiative de Gaston Guélat, un autre pionnier des nombres en couleurs et l'un des moniteurs du cours, et conduit par la baguette souriante d'un participant, notre collègue jurassien Willy Béguelin.

L'« Educateur » et la SPR tout entière sont heureux de s'associer au bel hommage à deux enseignants de chez nous. Bravo et merci à Léo Biollaz et à Samuel Roller.

éducateur

Rédacteurs responsables:
Bulletin: R. HUTIN, Case postale N° 3
1211 Genève 2, Cornavin
Educateur: J.-P. ROCHAT, Direction des écoles primaires, 1820 Montreux, tél. (021) 62 36 11

Administration, abonnements et annonces:
IMPRIMERIE CORBAZ S. A., 1820, Montreux,
Avenue des Planches 22, tél. (021) 62 47 62
Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel:
SUISSE Fr. 21.– ; ÉTRANGER Fr. 25.–

J'aime mon métier

A l'occasion des examens de recrues de 1967, les experts de la place de Bière avaient donné comme thème de composition le sujet suivant : **J'aime mon métier, car il me donne l'occasion de créer.**

182 recrues ayant librement choisi le sujet, nos collègues Grobéty et Péguiron, experts, ont eu l'initiative d'analyser de plus près les réflexions de ces jeunes gens au seuil de la vie professionnelle. Ils ont ainsi contribué à faire ressortir les facteurs attractifs des différents métiers, tout en faisant remarquer, il est vrai, que seules les recrues aimant leur profession avaient, en choisissant ce sujet, la possibilité de s'exprimer.

Merci à nos collègues d'avoir bien voulu mettre leur travail à disposition des lecteurs de l'« Educateur ».

Dépouillement des travaux

Gr. I
Etudiants. (9 travaux)

Ils sont conscients des responsabilités qui les attendent et s'en réjouissent. Ils avouent toutefois qu'il leur est difficile de parler pratiquement d'une profession qu'ils n'exercent encore pas. Certains ont disserté sur le verbe créer. Tel cet **étudiant en méd.** (Vaud) qui dit : « Pour créer, il faut être libre : mais non pas libre de cette liberté physique ou matérielle que procure l'argent ou les possessions quelles qu'elle soient. Il faut être libre, c'est à dire dégagé de toute contrainte morale, libre de toute possibilité de gaspillage de soi. En un mot, il faut être et non avoir. On ne crée pas à partir de l'avoir, on transforme, c'est tout. »

La plupart des étudiants expriment leur fierté d'appartenir bientôt à l'élite du pays. Ici pointe même un sentiment d'orgueil **(étudiant EPF, Vaud)** : « L'ingénieur sera toujours celui qui crée, et, comme il est au sommet de la pyramide formée par l'ensemble des employés qui réaliseront effectivement son invention, il aura toujours une vue étendue et pourra ainsi contempler son œuvre, la sienne propre, et qui est comme une partie de lui même. »

Instituteurs. (4 travaux)

Ils mesurent le poids de leur responsabilité vis à vis de la société et de la personnalité des enfants qui leur sont confiés. L'un d'eux **(instituteur Vaud)** dit : « Le métier d'instituteur n'est pas un métier facile, mais c'est un métier passionnant. C'est un des plus beaux métiers de la création. Ouvrir les yeux d'un enfant dans tous les domaines possibles, faire de lui un être capable de penser, de réfléchir, de comprendre, développer chez lui le sens et le goût : en faire un homme conscient, responsable et actif : quelle belle tâche. »

Un autre **(instituteur Vaud)** ajoute : J'exagérerais en affirmant qu'il est de mon rôle de vraiment créer des hommes et des personnalités. En vérité, je ne suis qu'un moyen. Seulement, si je crois à la portée de ce moyen, alors ma profession prendra toute sa valeur et pourra porter ses fruits les plus sûrs. »

Gr. II
Employés de banque et d'administration, de commerce. (11 travaux)

« Oui, nous touchons beaucoup de papier, mais quant à nous traiter de gratte-papier, cela n'est pas juste, dit **un employé de commerce (Vaud).** Car le travail d'un employé de commerce est très varié : il y a la facturation, la correspondance, la comptabilité, et encore bien d'autres tâches. Dans chacun de ces divers travaux, il y a toujours un but à atteindre : finir le travail correctement et juste. Chaque fois que j'ai terminé un relevé comptable propre et juste, je suis fier de moi. »

Un employé de banque, (Vaud) : « Imaginez une fois le regard de la personne à qui l'on vient d'accorder un crédit, la poignée de main de celui qui touche, grâce à notre travail, son pour cent d'intérêt, et vous vous rendrez compte de la satisfaction de l'employé de banque. »

C'est vrai : n'est-ce pas les employés de bureau qui, par leur honnêteté, leur application, leur disponibilité, font souvent la réputation d'un établissement, établissent cette confiance dont jouissent certaines maisons ? Une ambiance, un climat de travail : cela se crée aussi.

Gr. III
Technicien. (3 travaux)

Comme les étudiants, les techniciens sont fiers d'avoir choisi un métier qui leur permet de contribuer à créer des choses durables et profitables à la société.

Dessinateurs. (22 travaux)

De la lecture de leurs travaux, il ressort que le métier de dessinateur est plus complexe et plus varié que ne le croit en général le public.

« C'est un peu le travail de l'artisan qui dispose une figure à son goût, c'est un peu le travail du mathématicien qui voit le résultat de ses recherches, c'est un peu le travail de l'entrepreneur qui voit son chantier se terminer » résume **un dessinateur-géomètre (Vaud).**

Un autre, **dessinateur en bâtiment (Vaud),** poursuit : « C'est un réel plaisir que de se voir confier la construction d'une villa, la transformation d'un bâtiment. On vient vers vous en vous exprimant des désirs particuliers, et ensuite on vous fait confiance. Passer des journées entières à la recherche de ce qui pourrait être la meilleure solution apporte la satisfaction de soi-même lorsqu'on touche au but. C'est en même temps l'occasion de se prouver sa propre valeur. »

Un dessinateur-architecte (Vaud), s'exprime ainsi : « Je suis maintenant capable de pouvoir suivre l'architecte de près, ses idées sont les miennes, une coopération entre le patron et le dessinateur s'est créée. Les premières esquisses d'un projet permettent à notre don de création de se manifester le plus. Ce n'est pas seulement l'architecte qui trouve ou qui résout les problèmes architecturaux ou techniques ; le dessinateur par lui-même prend une large part à la réalisation d'une construction. »

Typographes. (10 travaux)

Grâce au perfectionnement des machines et des procédés d'impression, le métier de typographe offre aux ouvriers qui l'exercent la possibilité de manifester leurs dons de création. De plus, il laisse une large place à la fantaisie, au goût, à l'imagination, à l'initiative personnels. **Un compositeur-typographe (Vaud)** raconte : « Déjà en deuxième année d'apprentissage, je commençais à créer quelques petits imprimés : prospectus, papillons, cartes d'adresses, etc. Cela m'obligeait déjà à dessiner des croquis rapides, à choisir les meilleurs, à les retoucher jusqu'à ce qu'ils me plaisent. Après, je montais la composition et en tirais une ou deux épreuves. Je venais de créer un imprimé, modeste il est vrai,

mais imprimé tout de même. Plus tard, je composai des revues, des brochures. On me donnait du texte, des photos et quelques indications et, pour le reste, j'étais libre de choisir, d'arranger les éléments que je possédais selon mon goût personnel. »

Bâtiment. (27 travaux)

Ce sont eux qui se battent avec la matière : la pierre, le fer, le bois et une grande solidarité les unit : la solidarité des bâtisseurs.

« Je pense avoir un des plus beaux métiers du monde, dit un **maçon (Vaud).** Bien sûr, je me salis les mains, j'ai froid l'hiver, j'ai chaud l'été, mais tous les métiers n'ont-ils pas leur revers ? Mais ce qui fait tout oublier, c'est la diversité du travail, c'est le plaisir et la fierté que l'on a, de penser ou de dire : c'est moi qui ai fait ça. »

Un carreleur déclare (Vaud) :

« Mon métier est un métier de rêve. Dans le passé, c'était des mosaïstes qui, avec tout leur art et toute leur science, revêtaient de splendides façades, des bassins, des colonnades. De nos jours, le carreleur l'a remplacé. Oh ! pas complètement, car l'art est inimitable. J'ai eu souvent l'occasion de revêtir des tables en fer forgé avec de la mosaïque artistique, que je devais préparer moi-même selon un dessin ou un plan. Combien de fois aussi ai-je eu le plaisir de participer à la pose d'ue mosaïque d'art sur la façade d'un immeuble. »

Dans le même sens, **un serrurier (Vaud)** parle : « Seul dans ma forge, j'essaie de créer un chandelier. Je mets mon fer dans le feu et, quand il est rouge, je commence à taper sur l'enclume à grands coups de marteau, et je tape et je recommence jusqu'à ce que j'obtienne la forme désirée. »

Cuisiniers. (4 travaux)

Ils sont les seuls à créer véritablement pour le plaisir de l'estomac. « Ce qui est intéressant dans ce métier, dit **un cuisinier vaudois,** ce sont les infinies créations qu'il est possible d'exécuter. Tant dans les mets froids que chauds, la présentation est l'une des choses primordiales de cet art. Quant aux créations, elles dépendent du bon goût du cuisinier qui doit savoir marier ensemble des denrées, des épices et des légumes qui s'accordent. »

Divers. (11 travaux)

Un bijoutier de Neuchâtel s'exprime : « Il est agréable de toucher, de sentir dans sa main ce petit bout de métal qui n'est encore que fil ou plaque ; et de savoir que, par le travail de la main, il deviendra le parement d'une jolie femme ou d'une jeune fille. Ce bijou fera la richesse de l'une, rehaussera la beauté de l'autre, soulignera la grâce de la jeunesse.

Je peux, grâce à mon métier, travailler le dessin, la peinture. Il me force à avoir des contacts avec l'extérieur, avec la nature, avec les hommes. Il nous apprend l'admiration. »

« Tel jour, raconte **un décorateur (Vaud),** je vais créer une maquette pour une vitrine de chaussures. Sur mon établi, je passe une journée à me forger une idée, que j'irai soumettre à la direction. Le lendemain, je cours les boutiques ou les fermes pour trouver le matériel nécessaire. Puis je crée le motif à l'atelier. Je le peins, je le soude et dois le terminer sur place, en vitrine. Une fleur par-ci, une autre par-là et bientôt le but s'achève. »

Gr. V

Manœuvres. (9 travaux)

9 recrues ont traité ce sujet bien qu'il s'adressait moins à eux qu'aux autres. Elles ont surtout exprimé la satisfaction qu'elles ont à exercer un emploi qui leur convient.

Ainsi un **facteur** aime le contact avec le public et est fier de se savoir attendu chaque jour par de nombreuses personnes.

Un **chauffeur** apprécie son indépendance. Seul à son volant, il se sent le plus heureux des hommes.

Conclusions

De manière générale, on peut se réjouir de voir autant de jeunes satisfaits du métier qu'ils ont choisi et qui le disent avec autant de sincérité et de chaleur.

La plupart éprouvent beaucoup d'intérêt pour leur profession qu'ils ne considèrent pas que comme un seul gagne-pain.

L'essentiel, pour beaucoup, n'est pas tant de gagner beaucoup d'argent que d'avoir du plaisir à exercer leur métier.

Un grand nombre de jeunes estiment ne pas encore avoir atteint leur but : ils ambitionnent de perfectionner leurs connaissances, de voyager, d'acquérir de nouvelles notions, de progresser.

Beaucoup de recrues avouent avoir choisi leur métier sans beaucoup le connaître, et reconnaissent qu'il leur a apporté plus encore qu'elles ne l'espéraient. Toutes paraissent satisfaites de la voie qu'elles ont choisie, et aucune ne manifeste le désir de changer de métier.

C'est avec intérêt que nous avons écouté ces jeunes gens parler de leur métier. Ils l'ont fait avec enthousiasme et beaucoup de modestie. Nous constatons avec plaisir que, malgré l'évolution des techniques et les progrès du machinisme, la plupart des métiers offrent encore des occasions multiples de créer.

Aubonne, le 9 novembre 1967.

Louis Grobéty *René Péguiron*
experts aux E.P.R.

Carence du milieu familial et scolarisation précoce

Selon le professeur Mark Rosenzweig de l'Université de Californie, « l'enrichissement de l'expérience » exerce une influence directe sur le développement cérébral. A l'appui de cette thèse il cite des observations faites sur des groupes de rats placés dans de très grandes cages remplies de « jouets » : roues, bascules, trapèzes, qu'on changeait fréquemment. Cet « enrichissement du milieu » suffit à leur procurer un gain de 6 % dans le poids du cerveau. De là à penser que ces enseignements sont également valables pour l'homme il n'y a qu'un pas. Et, ici, le raisonnement du savant américain rejoint celui de M. Fourastié : la vraie démocratisation de l'enseignement ne peut s'effectuer par le seul biais de bourses d'études et de mesures économiques. La « malnutrition sociologique » entrave également le développement intellectuel des enfants de familles défavorisées. Pour assurer leur promotion, il faut suppléer à cette déficience du milieu familial en concevant de manière très nouvelle les crèches, les maternelles, l'école primaire...

Nombre de spécialistes ont partagé ce point de vue : il ne leur paraît pas douteux que les inégalités qui persistent dans l'enseignement secondaire et supérieur soient dues à l'avantage considérable acquis dès l'âge de 2 ans par les enfants de classes favorisées qui sont l'objet de stimulations intellectuelles constantes. Aussi préconisent-ils de procéder dès l'âge de 3 ou 4 ans à l'apprentissage des mots, de la lecture, du calcul...

Informations UNESCO.

Victor Fadrus (1884-1968)

Victor Fadrus est décédé le 23 juin. Avec lui disparaît le dernier des éducateurs autrichiens qui ont réalisé la réforme scolaire viennoise au lendemain de la guerre de 1914-1918, réforme qui fut la plus réussie des entreprises contemporaines pour rénover l'enseignement public.

Instituteur puis maître d'application dans une école normale, en 1919, il fut appelé au ministère par Otto Glöckel qui lui confia la direction, nouvellement créée, de la Division chargée de réformer l'enseignement primaire.

En 1923, il transformait l'Académie pédagogique de Vienne en un institut de l'éducation où s'illustrèrent les psychologues K. et Ch. Bühler, Ed. Burger, professeur de pédagogie et Fadrus lui-même.

Cette transformation fut à l'origine du nouveau mode de formation des enseignants sur le plan de l'enseignement supérieur. Pour les instituteurs : deux années d'études à l'université et à l'institut après l'enseignement secondaire ; pour les maîtres secondaires : préparation théorique et pratique de 3 à 5 ans, les uns et les autres recevant une partie de leur formation commune dans le même établissement.

Il convient aussi de rappeler l'activité de la Division des réformes qui, sous sa direction, mena à bien, dans le pays, une entreprise de « recyclage » pour gagner les enseignants aux idées et aux pratiques nouvelles.

Les nombreuses Arbeitsgemeinschaften qu'ils constituèrent transformèrent l'esprit et les méthodes de l'enseignement en Autriche.

Directeur des éditions officielles « Jugend und Volk », Fadrus présida à l'élaboration et à la publication de centaines d'ouvrages de pédagogie et d'enseignement qui constituent une collection de valeur que peu de pays peuvent se vanter de posséder.

Rédacteur de la revue « Schulreform », avec une pléiade de collaborateurs convaincus comme lui que « la jeunesse est notre unique espoir », il répandit des idées dont pourraient encore s'inspirer ceux qui, aujourd'hui, cherchent des voies nouvelles pour sortir les systèmes scolaires de leur ankylose et de leur conservatisme

A l'heure des troubles et des contestations dans le domaine de l'enseignement, tous ceux qui prétendent apporter des remèdes et proposer des réformes auraient tout intérêt à étudier, dans le détail, l'histoire de la réforme scolaire viennoise pour y trouver des leçons de courage et de sagesse tout à la fois.

Sans qu'on le reconnaisse ou qu'on le sache, en plusieurs pays, des changements importants ont été réalisés dans l'enseignement public à l'invitation de la pédagogie viennoise, dans le domaine des structures ou des méthodes : cycle d'orientation, centres d'intérêt et étude du milieu, discipline véritablement éducative, éducation artistique, ec.

Celui qui eut le privilège, des mois durant, de suivre de près cette épopée pédagogique et dont la carrière a été fortement influencée par l'exemple d'une vie entière consacrée à la rénovation de l'éducation publique et de l'esprit de l'enseignement ressent plus intensément encore les sentiments de gratitude et de reconnaissance qu'il garde au maître et à l'ami disparu.

R. Dottrens.

Comment les enfants d'aujourd'hui voient-il notre monde ?

Mme Jella Lepman, de Zurich, spécialiste internationale en littérature enfantine, a conçu un grand projet qu'elle compte mener à bien avec l'appui du corps enseignant : il ne s'agit pas moins que d'exprimer, sur la base de documents d'enfants originaux, la vision que se fait l'enfant du monde dans lequel il est appelé à vivre. Sans intentions théoriques ou scientifiques, l'enquête consistera essentiellement à saisir sur le vif les réactions enfantines face au monde actuel, au travers de très nombreux témoignages libres et spontanés.

Mme Lepman pense surtout aux enfants de cinq à dix ans, ces âges n'étant toutefois pas strictement limitatifs. Le document peut être soit un texte écrit, soit des paroles enregistrées ou notées au vol, soit un dessin, soit un autre moyen d'expression plastique. Ces derniers seront particulièrement précieux par leur caractère universel, indépendant de toute langue. En couleurs si possible, d'un format ne devant pas dépasser celui d'un livre d'images ordinaire. Toute technique sera la bienvenue : aquarelle, huile, pastel, gravure sur bois, etc. L'emploi d'un **papier solide** est vivement souhaité.

Thèmes dans lesquels on aimerait voir l'enfant s'exprimer

La famille : vie commune, parents divorcés, enfants adoptés, enfants placés, religion, punitions, mensonge, éducation sexuelle, argent de poche, nourriture, habillement, etc.

Ecole : principalement les relations avec le maître.

Technique de tout genre : autos, avions, engins spaciaux, machines, ordinateurs, etc.

Livres, musique, radio, télévision, films, etc.

Loisirs et sport, voyages, questions raciales, langues étrangères, etc.

Guerre, uniformes, héros, vedettes, etc.

Le présent appel s'adresse au corps enfantin et primaire, aux parents, aux éducateurs en général, aux psychologues, aux bibliothécaires pour enfants ; la collaboration de la presse, de la radio et de la télévision est vivement souhaitée.

Auprès des plus jeunes enfants, le microphone sera un excellent moyen d'enquête, mais souvent le bloc-notes adroitement utilisé suffira à noter l'essentiel. Cette manière de saisir au vol la réaction ou la réflexion enfantine rendra aussi service avec des enfants plus âgés, mais ceux-ci seront autant que possible invités à s'exprimer librement par écrit. Peinture et dessin conviendront à tout âge, l'enfant choisissant le mode d'expression qui l'intéresse. Les travaux publiés seront primés.

Les envois les plus originaux et les plus significatifs feront probablement l'objet d'une publication importante, qui paraîtra en plusieurs langues et dans plusieurs pays.

Un dernier conseil : les correspondants voudront bien joindre à leur envoi quelques indications biographiques sur l'enfant.

Délai d'envoi : 1er novembre 1968.

Adresse : Mme Jella Lepman, Kinderfragen, Englisch Viertelstr. 20, 8032 Zurich.

Université de Genève
Institut des Sciences de l'Education
Palais Wilson - Genève

Formation de logopédistes

Un nouveau cours de formation de logopédistes est prévu pour la fin d'octobre 1968 par l'Institut des Sciences de l'Education à Genève.

Il s'étend sur six semestres et comprend :

a) Un propédeutique en psychologie.
b) Des cours spécialement adaptés aux besoins de futurs logopédistes (psychologie, pédagogie, anatomie-physiologie, neuro-psychiatrie, linguistique, phonétique, logopédie, etc.).
c) Des séminaires.
d) Des stages en logopédie, en psycho-pathologie, en pédagogie, etc.

Au terme de leurs études, sanctionnées par des examens, les candidats pourront obtenir un diplôme de logopédiste décerné par l'Institut des Sciences de l'Education.

Conditions d'admission : maturité ou brevet d'instituteur avec deux ans de pratique.

Les **inscriptions** sont à adresser, jusqu'à fin septembre 1968, au secrétariat de l'Institut des Sciences de l'Education (52, rue des Pâquis, Genève), qui enverra au préalable, sur demande, le programme détaillé des cours. Téléphone : (022) 31 20 25.

3e Cours pour la formation des maîtres de sourds

Programme

Pour assurer aux instituts d'enfants sourds, notamment, le personnel enseignant qualifié dont ils ont besoin, l'Institut des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, le Groupe romand de la Société suisse des maîtres de sourds, l'Association suisse pour l'aide aux sourds-muets organisent conjointement un troisième cours de formation de maîtres de sourds. Ce cours débutera en octobre 1968.

Le programme des études comporte des cours, des séminaires, des exercices pratiques et des stages.

Les *cours* auront lieu à Genève, en principe le jeudi pendant les 4 semestres universitaires d'octobre 1968 à juin 1970, et selon les nécessités de l'enseignement, le mercredi après-midi également.

Les *séminaires* seront organisés et dirigés par les professeurs du cours et d'autres collaborateurs (60 h.).

Les *stages* impliquent que les candidats au diplôme de maîtres de sourds passent *une année* (année scolaire officielle) dans un institut pour enfants sourds.

Au cours du stage les candidats s'initient aux aspects pratiques de l'instruction et de l'éducation des enfants sourds en assistant aux leçons puis en prenant progressivement une part active à l'enseignement sous toutes ses formes.

Les stages peuvent avoir lieu au cours de la 1re ou de la 2e année.

Les *exercices* pratiques auront lieu en seconde année surtout. Ils se feront, en principe, à Genève (Ecole de Montbrillant).

Elèves

Pour pouvoir s'inscrire comme *élève* au cours spécial de formation de maîtres de sourds, il faut être porteur d'un brevet cantonal d'instituteur primaire ou d'un brevet décerné par une école de jardinières d'enfants reconnue officiellement, ou encore de tout autre titre reconnu par la direction du cours.

Le cours est aussi ouvert à des *auditeurs* qui, sans disposer des titres requis des élèves, s'intéressent néanmoins de près ou de loin aux problèmes soulevés par l'éducation des enfants sourds (éducatrices des maisons de sourds, professeurs de lecture labiale, techniciennes des services chargés de la détection de la surdité, assistantes sociales, etc.). Les auditeurs ne sont pas admis à passer des examens.

Un forfait d'inscription de Fr. 100.— par semestre est prévu pour les candidats appelés à suivre le cours complet.

Les auditeurs paieront au début de chaque semestre une finance d'inscription de Fr. 10.— par heure semestrielle.

Inscription

Les demandes d'inscription avec *curriculum vitae* doivent être manuscrites et adressées jusqu'au 15 septembre 1968 à Mlle O. Challet, présidente du Groupe romand de la Société suisse des maîtres de sourds, 3, place Jargonnant, 1207 Genève.

Docteur Louis Corman : l'examen psychologique d'un enfant

Si la psychologie enfantine a été, depuis des décades, l'objet d'études nombreuses qui l'ont renouvelée, il reste que le praticien se doit de transposer ces notions générales dans le plan de la psychologie individuelle. Les tests répondent à cette exigence, mais ils sont extrêmement nombreux et le psychologue risque de se perdre dans leur diversité. Il lui faut donc, pour être efficace, disposer de quelques instruments éprouvés dont il puisse acquérir la maîtrise.

Peu d'ouvrages sont en mesure de guider le psychologue dans cette tâche difficile. L'auteur a voulu combler cette lacune en étudiant dans ce livre les différents secteurs de la personnalité enfantine. L'originalité de son travail réside en deux points : d'une part, sur le plan théorique, il a élaboré une psychologie de l'expansion vitale qui, comme on le verra, réussit à faire la synthèse des structures innées, des influences psycho-physiques, de l'inconscient et de la vie psychique consciente. D'une part, sur le plan pratique, il a résolument fait choix de quelques instruments de travail éprouvés par lui dans la longue pratique de pédo-psychiatre, y voyant pour le praticien cet avantage qu'au lieu de se disperser dangereusement, celui-ci pourra se concentrer sur la méthode à employer pour interpréter valablement les données recueillies.

Le docteur Louis Corman est ancien interne des hôpitaux de Paris, médecin des hôpitaux psychiatriques, spécialisé en pédo-psychiatrie. Il s'est particulièrement penché sur les problèmes du tempérament et de la morphologie humaine et y a consacré son premier ouvrage sous le titre « Visages et caractères » (Plon).

Louis Corman a publié en outre plusieurs études consacrées aux tests de personnalité pour enfants.

Un volume au format 12,5 × 18,5. No 23 de la collection « Psychologie et sciences humaines ».
292 pages et 57 illustrations. Prix : Fr. 18.55.
Charles Dessart, éditeur. Diffusion SEDIM, 17, rue de Babylone, Paris (7e).

Les matières plastiques

Les matériaux communément désignés sous le nom de *plastiques* sont en train de prendre une place extrêmement importante dans l'industrie et dans la vie courante. Bien que leur étude ne figurent pas encore au programme, l'école ne saurait plus tarder à s'y intéresser, tout au moins sous forme de leçons de choses exerçant l'observation et l'expérimentation sommaire. Les indications qui suivent pourront fournir un canevas d'idées utiles.

Introduction théorique

Les propriétés des matières plastiques sont d'une variété infinie. Aussi peuvent-elles remplacer le bois, le métal, le verre, la porcelaine, la faïence, le papier, le carton, la ficelle, la toile, le caoutchouc, l'ivoire, l'écaille, etc.

Chaque Suisse utilise aujourd'hui plus de 10 kg de matériaux plastiques par année, contre 1 kg en 1953 et moins de 200 g avant la guerre de 1939.

Au début du siècle, les seules matières plastiques utilisées étaient les *nitrates de cellulose* (soie artificielle, collodion, celluloïd), les *acétates de cellulose* (films cinématographiques) et divers substances comme la *bakélite, l'ébonite,* la *galalithe*. De nos jours, ces matières sont en tel nombre qu'il est quasi impossible de les recenser toutes, car il s'en découvre sans cesse de nouvelles.

Chaque produit de base est rarement employé seul ; suivant l'usage qu'on désire en faire, on lui incorpore divers *adjuvants* : *plastifiants* donnant la souplesse ; *stabilisants* maintenant telle qualité déterminée ; *chargeants* renforçant la tenue aux chocs, *lubrifiants, catalyseurs, colorants,* etc. De là, dans chaque famille principale, des gammes fort diverses de produits différents.

Sans compter que la même substance, selon le mode de fabrication, peut acquérir des propriétés différentes, et par conséquent des comportements variés.

Principaux usages

Le 60 % de la production actuelle est utilisé dans l'industrie : *construction de véhicules* (autos, bateaux de toutes dimensions, avions et engins spatiaux) ; *machines et moteurs* (pièces mécaniques, engrenages, pignons, paliers, cames, coussinets, isolants électriques) ; équipement de *laboratoire,* de *salles d'opération ;* fabrication de *prothèses ; emballages* et *installations de vente*.

Les *usages domestiques* de ces produits sont innombrables : assiettes, plats, ustensiles divers, revêtements de cuisine, dessus de tables, stylos, règles, jouets, etc.

On prévoit que dans quelques années le potentiel industriel d'un pays ne sera plus déterminé par sa production d'acier mais par la production et la consommation de matières plastiques par tête d'habitant.

Principales familles [1]

1. *Acryliques. Méthacrylate de méthyle.* Grande limpidité (plexiglas) ; incassables ; ramollis par l'eau bouillante. Optique : lunettes, verres de montre. Textiles (Crylor, Orlon). 1 % de la fabrication totale.
2. *Aminoplastes - Mélanine-formol.* Aspect porcelaine. Résistent à l'eau chaude. Revêtements (formica). Rendent les tissus infroissables. Colles et vernis. 9 %
3. *Cellulosiques - Acétates et nitrates de cellulose.* Celluloïd. Charbonnent ou brûlent à la flamme. Résistent à l'eau bouillante. Objets divers. Textiles (fibranne, rayonne) 5 %.
4. *Galalithe - Caséine formolée.* Aspect : corne, écaille. Résiste à l'eau bouillante. Boutons, boucles, aiguilles à tricoter, brosserie, tabletterie. 0,5 %
5. *Phénoplastes (Bakélite) - Condensation phénols-formol.* Polis, peu transparents. Combustion avec odeur de Phénol. Résistent aux chocs, aux acides. Moulage vers 160 %. Résistants électriques. 18 %
6. *Polyamides - Condensation diacides-diamides* (goudrons végétaux). Jaunâtres, légers, lisses, brillants. Fusion avec odeur de céléri brûlé. Résistent aux chocs et à la flexion. Pièces mécaniques, coussinets, tubes, seringues hypodermiques. Textiles (nylon, rilsan). 3 %
7. *Polyesters - Condensation polyacides-polyalcools.* Translucides. Résistent aux chocs et aux efforts mécaniques. Combustion avec odeur aromatique. Renforcés par fibres de verre. Carrosserie automobile, coques de bateau. Chaises et bancs. Tissus et vêtements. 3,5 %
8. *Polyéthylènes - Ethylène polymérisé.* Translucides ou opaques selon l'épaisseur. Toucher gras rappelant la bougie. Colorables. Combustion avec odeur de bougie. Résistent à l'eau chaude, aux agents chimiques. Brocs, cuvettes, robinets, feuilles d'emballage (gurit), pèlerines, serres de jardinier, isodation électrique.
9. *Polystyrènes - Styrène polymérisé* (extraits goudrons de houille). Surface brillante, polie. Couleurs vives. Produits cassants (sauf polystyrènes-chocs), légers, faciles à mouler. Combustion avec odeur aromatique. Résistent aux acides. Boîtes, jouets divers, boîtiers de radio. Isolation électrique haute fréquence. 14 %
10. *Résines solubles - Combinaisons d'anhydrique phtalique* (dérivé des carbures benzéniques) *avec glycérine.* Résines pour laques, émaux. Peintures et vernis à séchage rapide. 13 %
11. *Silicones - Réactions entre chlorure de silicium et chlorures organiques.* Propriétés élastomères (caoutchouc synthétique). Hydrofuges, anti-adhérents, anti-mousse. Résistent aux efforts mécaniques et aux températures élevées. Imperméabilisation de textiles, cuirs, murs, vêtements. Propriétés élastiques, joints, tubes, amortisseurs, isolants. 0,5 %
12. *Vinyliques - Réactions acide chlorhydrique ou acide acétique sur acétylène, chlorures et acétates de vinyle.* Matières souples, teinte ambrée. Amollissement dans l'eau chaude, fondent sans brûler, dégagent odeur piquante à la flamme. Nombreuses transformations. Tuyaux, linge de table, rideaux (Rhovyl). 45 %

La liste est loin d'être terminée. Parmi les familles voisines et moins importantes, signalons le *téflon* (isolant à grande résistance chimique, apprécié des ménagères comme revêtement de poêles à frire), le *fréon,* (liquide réfrigérant) et de nombreux *adhésifs,* liquides visqueux servant à coller le bois, les métaux, le verre, la porcelaine, etc.

Origine. La quasi totalité de ces produits sont tirés du pétrole et des goudrons de houille, ainsi que du gaz naturel tel que celui de Lacq, en France. On conçoit donc l'énorme importance que prennent et que vont prendre encore la *pétrochimie* et la *carbochimie*.

Suggestions pédagogiques

1. Faire apporter par les élèves le plus possible d'objets en matière plastique.

[1] D'après G. Eisenmenger, « Journal des instituteurs et des institutrices », Paris, 8 septembre 1967.

2. Les déterminer sur la base des indications ci-dessus et les ranger dans des casiers étiquetés.
3. Au moyen d'objets hors d'usage, ou de débris, procéder aux expériences suivantes. Le résultat constaté sera chaque fois consigné sur l'étiquette du casier correspondant.

a) **test du choc :** coup de marteau sur masse métallique (enclume, bout de rail).
Constatations : se brise en éclats, se fend, s'aplatit, est élastique, pas de déformation notable.

b) **test de la pression :** serrage à l'étau.
Constatations : s'émiette = brisant ; s'aplatit = tendre ; reprend à peu près sa forme = élastique ; ne se laisse pas écraser = dur, etc.

c) **test de l'acide :** série de godets ou de verres à demi remplis d'acide chlorhydrique ou sulfurique dilué. Un débris dans chaque godet pendant 10 min. A côté de chaque godet un débris témoin.
Constatations : a complètement disparu ; rongé profondément par l'acide ; attaqué superficiellement ; devenu très propre ; n'a pas changé.

d) **test de l'eau bouillante :** débris divers, de même grandeur autant que possible, trempés deux minutes dans de l'eau en ébullition, tous en même temps si le récipient le permet. Conserver sans les tremper des débris témoins, aussi semblables aux autres que possible. Constatations : très déformé, légèrement déformé, n'a pas changé.

e) **test de l'échauffement :** chauffer un débris dans une coupelle réfractaire. Pour évaluer la température, déposer si possible dans la coupelle une parcelle d'étain ou de plomb. La température est approximativement de 230° quand l'étain fond et de 320° quand le plomb fond.
Constatations : fond à moins de 230° ; brûle à moins de 230° ; résiste à plus de 230° (ou 320°).

f) **test de la combustion :** débris tenu avec des pincettes sur la flamme. A proximité immédiate, cuvette métallique à demi remplie d'eau pour y jeter le débris enflammé.
Attention : à cause de l'inflammation brusque de certaines matières, du crépitement d'autres, des odeurs, gaz et fumées, ce test sera en tout cas essayé au préalable par le maître en l'absence des élèves. On y renoncera si les circonstances ne s'y prêtent pas : aération du local, danger de chute de débris enflammés sur les meubles ou le plancher
Constatations : très inflammable ; s'enflamme mal ; se déforme sans brûler ; noircit ; fond ;
flamme claire et vive ; de couleur ... : fumée de couleur ... ; odeur de ...
aucun changement = résiste au feu.

Signaler d'autres **tests possibles,** ou mieux les faire trouver :
test du frottement (lime ou papier de verre),
test du séjour prolongé dans l'eau,
test de l'exposition prolongée au soleil,
test du séjour prolongé au froid (dans le congélateur communal !),
test de la dilatation à la chaleur (très sensible à l'œil sur certains tubes utilisés par les électriciens, par exemple),
test de la résistance au courant électrique, etc., etc.

4. **Usages :** s'en tenir à trois ou quatre familles parmi les plus courantes ou les plus caractéristiques et faire noter — au besoin après enquêtes par groupe en ville (vitrines, bazars, garages, ateliers) — le plus possible d'objets fabriqués avec ces matières.
5. **Evolution technologique :** chercher des exemples d'objets courants dans lesquels la matière plastique a remplacé :
— le fer ou un autre métal
— le bois
— le verre
— le papier ou le carton
— la laine ou le coton
— la céramique (faïence, porcelaine, grès).
6. **Histoire :** l'écuelle à travers les âges : feuille ou coque de fruit — bois creusé — coquillage — argile séchée — terre cuite — porcelaine — étain — fer-blanc — aluminium — matière plastique.
7. **Dessin :** représenter côte à côte : un jouet d'autrefois et un jouet moderne en plastique — une seille de bois et un baquet de plastique — un couvert en étain et un service de pique-nique en plastique — une rose de plastique et une rose ...
8. **Vocabulaire :** Origine et famille de **synthétique,** de **plastique.**
Quelques adjectifs : cassant, flexible, malléable, compact, spongieux, élastique, extensible, transparent, translucide, opaque, lisse, rugueux, fusible, combustible, inflammable, adhésif, imputrescible, etc.
Quelques néologismes : le celluloïd, le plexiglas, le gurit, le nylon, la fibrane, la bakélite, l'ébonite, la galalithe, le formica, etc.

Métamorphoses

Fleur blanche et rose sera pomme
Luisante au grand soleil d'été.
Petit garçon deviendra homme
Par jours longuement ajoutés.

Avant que d'être la grenouille
Plongeant parmi les nénuphars
Et les grands roseaux en quenouilles,
La cascadeuse fut têtard.

La larve sera demoiselle
Evoluant sur l'étang vert.
Fillette sera jouvencelle,
Franc regard sur le monde ouvert.

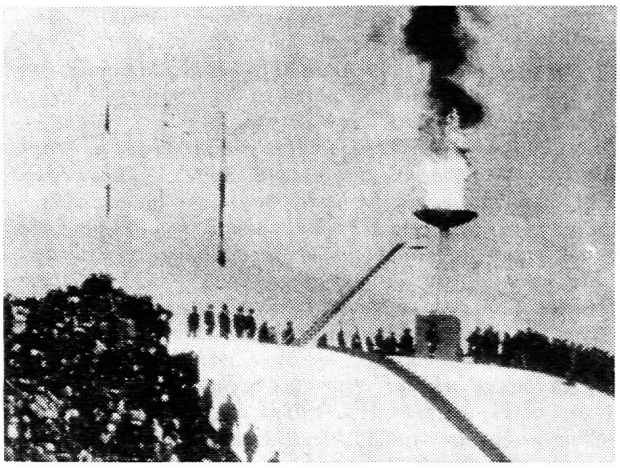
L'écolier penché sur l'ardoise
Deviendra peut-être un savant
Et la leçon qu'il apprivoise
Fera de lui maître fervent.

Car tout grandit et se transforme
— Le chêne immense était un gland ! —
Du plus petit jusqu'à l'énorme,
Du b-a-ba jusqu'au talent.

Alexis Chevalley.

névralgie
refroidissements
maux de tête
rhumatisme
lumbago sciatique
prenez KAFA
poudre ou comprimés
soulage rapidement

La lecture fouillée du mois



Coup d'envoi des Jeux olympiques d'hiver

Sur la voie triomphale cernée de chasseurs alpins, un jeune homme est apparu, élevant en l'air un flambeau. Il court vers l'extrémité de l'arène, franchit le vaste plateau incliné, vole sur l'arête aiguë de l'échelle de fer et là-haut, tout près du ciel, s'immobilise au-dessus du stade qui retient son souffle. Puis d'un geste calme, il abaisse le flambeau vers la vasque. La flamme jaillit haute et joyeuse, aussitôt multipliée par les sept mille lumignons allumés par les enfants des écoles. Pour la dixième fois de notre ère, les Jeux olympiques d'hiver se sont ouverts sous le plus vieux signe du monde : le feu.

Grenoble, 6 février 1968

Colette Muret
(Gazette de Lausanne)

Documentation

Pour de plus amples renseignements, tu consulteras avec profit :
la BT 413 Les Jeux olympiques antiques ;
la BT 650 Les Jeux olympiques d'hiver Grenoble 1968 ;
le Vocabulaire vivant (A. Marthaler) p. 84 à 101
et les nombreux articles que la presse va publier avant les jeux de Mexico.

Information

Consulte les ouvrages cités, le dictionnaire, tes parents...

1. Où sont nés les Jeux olympiques ? En quelle année ?
2. A qui étaient-ils consacrés ?
3. Quelles épreuves comportaient ces jeux antiques ?
4. Quelle récompense recevaient les vainqueurs ?
5. Les Jeux se célèbrent encore de nos jours. L'ont-ils été sans interruption ?
6. Quel est le père des Jeux olympiques modernes ?
7. Si les jeux se déroulent tous les quatre ans, quand ceux d'hiver ont-ils débuté ? (Consulte le texte ! Tiens compte de deux interruptions dues à la guerre.)
8. Dessine le drapeau olympique. Que représente chaque anneau ?

Etude du texte

1. Dessine l'ensemble du stade. (N'oublie pas la vasque !)
2. Enumère les acteurs qui participent à cette cérémonie.
3. Quel est le plus important. Décris son trajet.
4. Pourquoi le stade retient-il son souffle ?
5. Comment ce feu est-il parvenu jusque-là ?
6. Quelle signification peux-tu donner à ce geste ?

Vocabulaire

1. Quels jeux ou sports évoquent les mots suivants :
arène - circuit - stade - piscine - ring - stand - piste - terrain - patinoire - tremplin - halle - court - 18 trous - moulinet - rame - trompe - plastron - hippodrome - vélodrome - foc.
2. A chacun des mots ci-dessus s'apparente un des noms suivants. Apparie-les. Hameçon - crosse - carabine - disque - gong - meute - barre - barreur - raquette - obstacle - crawl - clown - bolide - fleuret - les fuseaux - braquet - cheval d'arçons - ballon - relais - club.
3. Le texte fait allusion à trois moyens d'éclairage.
a) dans la liste suivante, sépare les moyens d'éclairage des moyens de chauffage,
b) évoque d'un mot l'emploi de chacun d'eux. Ex. : haut-fourneau (acier), cierge (église),...
c) classe les huit mots soulignés du plus ancien au plus moderne.
Liste : **feu** - lumignon - flambeau - phare - **lustre** - réchaud - **chandelle** - **tube au néon** - projecteur - bassinoire - haut-fourneau - fanal - cierge - chalumeau - calorifère - **torche** - brandon - **lampe à huile** - bougie - lance-flammes - ampoule électrique - poêle - chauffe-rette - **bec de gaz** - **lampe à pétrole.**
4. La montagne de Thessalie, en Grèce, où habitaient les dieux, en particulier Zeus, se nommait ..... . La ville consacrée à Zeus était ..... . Il s'y déroulait tous les quatre ans les ..... . Cet espace de quatre ans entre deux jeux de nommait une ..... . On qualifiait d'..... celui qui habitait l'Olympe. Aujourd'hui, cet adjectif signifie noble, majestueux.
5. Voici où se sont déroulés les Jeux olympiques de l'ère moderne :
Athènes 1896, Paris 1900, Saint-Louis USA 1904, Londres 1908, Stockholm 1912, Anvers 1920, Paris 1924, Amsterdam 1928, Los Angeles 1932, Berlin 1936, Londres 1948, Helsinki 1952, Melbourne 1956, Rome 1960, Tokyo 1964, Mexico 1968.
a) Nomme les pays et les continents qui ont vu s'affronter les athlètes du monde entier.
b) En quelles années n'y eut-il pas de jeux ? pourquoi ?
c) Sais-tu le nom de celui qui a obtenu, en 1894, que soient rétablis les Jeux ?

Deux autres jolis textes à lire pendant cette période d'effervescence olympique.
La finale du saut à la perche aux Jeux olympiques.

Premiers à se mettre au travail mardi, les sauteurs furent aussi les derniers à terminer leur journée. De dix heures du

matin à huit heures le soir, ils sautèrent inlassablement, tandis que la barre s'élevait toujours plus haut. Leur longue perche à la main, ils courent de toutes leurs forces vers la barre qui les domine. Plantant leur bâton en terre, ils grimpent comme des chats jusqu'à l'extrémité de la perche et, de là, d'un coup de rein formidable, ils se projettent horizontalement au-dessus comme des oiseaux épuisés, les ailes coupées.

A dix-neuf heures, la barre monte à 4 m 50, plus haut qu'un mur de prison, plus haut qu'un étage d'immeuble. Il restait quatre hommes sur dix-neuf. Deux Américains, un Suédois, un Russe. Trente minutes plus tard, les deux boys américains, un grand blond, Don Laz, un petit brun, Robert Richards, demeurent seuls devant 4 m 55. Le vent s'est levé qui fait vibrer la barre. Il fait froid. Deux fois, l'un et l'autre échoueront. Il ne leur reste plus à chacun qu'un seul essai. Don Laz est le premier. Il enlève son training pour la centième fois aujourd'hui, frotte ses mains par terre, les essuie sur son pantalon, prend sa perche, se recueille longtemps, le front sur son bâton. Il prend son élan, il part et il s'arrête, revient à sa place. Deux fois, il recule ainsi devant la barre. Ses nerfs l'on lâché. Il n'ose plus. Enfin, il s'enlève, fait un bond extraordinaire, mais du doigt accroche la barre qui tombe avec lui. Don Laz a perdu la médaille d'or.

Richards, lui, est pressé d'en finir. Il se recueille à peine, saisit sa perche d'une main légère, court, s'envole, monte toujours plus haut, et passe victorieusement au-dessus de la barre qui murmure dans le vent. Le stade tonne son enthousiasme. Richards, fou de joie, envoie des baisers à la ronde. Et Don Laz, oublié, s'en va dans le crépuscule, sa longue silhouette pliée sous le joug inexorable de la défaite.

Colette Muret

Une partie de rugby

Celui qui tient le ballon est là, penché en avant, ses compagnons et ses adversaires penchés eux aussi autour de lui, dans des attitudes de bêtes aux aguets et qui vont sauter. Tout d'un coup, il court pour jeter la balle, ou bien, d'un mouvement d'une rapidité folle, il la passe aux mains d'un autre qui s'élance avec elle et qu'il s'agit d'arrêter. La brutalité des gestes par laquelle on saisit ce porteur de balle est impossible à imaginer quand on ne l'a pas vue. Il est empoigné par le milieu du corps, par la tête, par les jambes, par les pieds. Il roule et son agresseur avec lui ; puis, comme il se débat et que les deux troupes reviennent à la rescousse, c'est toute une ruée des vingt-deux corps les uns sur les autres, un nœud inextricable de serpents à têtes humaines.

Paul Bourget

Enfin, une coupure de presse qui fait plaisir...

Pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques, une femme, la Mexicaine Enriqueta Basilio, fera le dernier parcours avec la flamme olympique et allumera le feu dans la vasque lors de la cérémonie inaugurale des Jeux de Mexico, le 12 octobre. Enriqueta Basilio, une brune aux yeux noirs, est âgée de 19 ans. Elle est championne du Mexique du 400 m plat. Que voilà une façon spectaculaire de reconnaître, face au monde, l'accession de la femme au niveau de l'homme, façon presque symbolique et si vivifiante sur ce plan de camaraderie que crée le sport...

Jacqueline Leyvraz
(« Feuille d'Avis de Lausanne », 17 juillet)

(Le texte et les exercices, jusque et y compris le 4e ex. voc., est en vente chez Charles Cornuz, instituteur, 1075 Chalet-à-Gobet, au prix de 10 centimes la feuille. Les collègues qui s'abonnent pour recevoir à chaque parution un nombre déterminé de feuilles paient 7 centimes l'exemplaire.)

Au Comptoir suisse : exposition sur la « relève » dans les professions artisanales

C'est au deuxième étage de la nouvelle halle centrale du Comptoir suisse que cette exposition est présentée sur une surface de plus de 1300 m². Le coup d'œil est grandiose. Les branches artisanales qui s'expriment sont cette année les arts graphiques, l'ensemble du bâtiment, l'hôtellerie, les cafés et restaurants, autant d'activités qui utilisent les jeunes et qui en ont besoin. Participent à cette évocation d'ensemble l'armée — pour démontrer que les jeunes qui apprennent un métier obtiennent, dans leur profession, des facilités au service militaire — et les milieux bancaires qui démontreront que le jeune homme, par son travail, peut obtenir une réelle indépendance, en pratiquant l'épargne.

Cette recherche de l'orientation des jeunes sort totalement des chemins battus. Les jeunes seront attirés par un spectacle attrayant, de la formule audio-visuelle, une vision de « son et lumière », présentée en permanence pendant 15 minutes sur une paroi de 200 m², offrant 17 écrans. Il s'agira en somme d'une bande dessinée sonore, en quatre séquences pour chaque métier, qui dévoileront les possibilités de promotion dans le cadre professionnel artisanal. Cette animation de photographies et de dessins constituera un flot d'images-choc défilant à un rythme rapide.

Par ailleurs, ce très bel ensemble d'exposition comporte, dans un style et un esprit modernes, la présentation d'objets de valeur qui symbolisent l'activité de chaque profession. Chaque spectacle audio-visuel de 15 minutes est suivi d'une pause de 15 minutes permettant la visite de ces stades suggestifs. Les problèmes de l'apprentissage dans les professions exposantes seront largement dévoilés dans des bureaux d'information.

Une exposition « dans le vent » !

Cette initiative a été conçue de façon réellement nouvelle en Suisse. Elle a reçu l'appui et la collaboration de l'Office d'orientation professionnelle du canton de Vaud et de la ville de Lausanne, des visites d'écoles sont prévues [1], les élèves étant accompagnés de leurs maîtres. Le corps enseignant sera lui-même orienté pour l'informer des multiples possibilités offertes aux jeunes par les professions artisanales, qui bénéficient de conceptions tout à fait modernes, et qui offrent surtout aussi un avenir indéniable à ceux qui aspirent à devenir rapidement indépendants dans leur métier. L'exposition sera très instructive aussi pour l'ensemble des visiteurs, elle ouvrira aux parents des horizons qu'ils ignorent.

S. P.

[1] Pour cette occasion, la Direction du Comptoir suisse a fixé à **Fr. 0.50** le prix d'entrée pour les élèves des classes terminales qui visiteront cette exposition sous la conduite de leur maître. La liste des écoliers, dressée par le maître accompagnant, sera remise au planton qui se tiendra à l'entrée de la Foire. Le Comptoir suisse facturera ensuite directement aux classes le montant correspondant. Le maître entrera gratuitement.

Gymnastique

Introduction

L'Association vaudoise des maîtres de gymnastique s'est fixée comme but de publier régulièrement des leçons à l'intention de leurs collègues instituteurs.

Précisons d'emblée qu'il ne s'agira pas de leçons types telles que chacun peut facilement en composer en choisissant judicieusement les exercices dans son manuel. Nous pensons nous rendre plus utiles en présentant des systèmes d'entraînement, des idées, des conseils pour des leçons en salle, à la piscine, en forêt ou sur les terrains.

Nous serons reconnaissants envers tous ceux qui alimenteront cette modeste rubrique

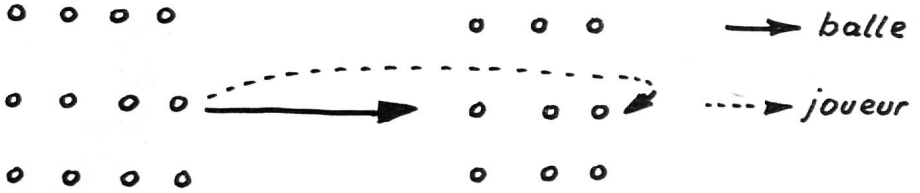
Pour le comité AVMG :
J. Lienhard.

I. Leçon donnée à une classe mixte, élèves de 8 à 13 ans, en salle

A. **Mise en train avec ballons :**

— passer la balle puis aller se placer à la queue de la colonne qui fait face ;
— d'abord rouler la balle ;
— ensuite la passer à l'arrêt ;
— puis le passeur peut donner sa balle en course ;
— en dernier lieu, passeur et bloqueur peuvent se transmettre la balle en mouvement.

(La fin de la progression n'est valable que pour des grands.)



B. **Culture physique combinée avec un travail aux engins. Organisation sous forme de vagues.**

Poste 1
— sauts à la petite corde ;
— battements de j. (abdominaux) ;
— sauts à la grande corde.

Poste 2. Anneaux (hauteur de tête)
— renversement ;
— le carrousel ;
— la toupie.

Poste 3. Saut hauteur
— travail de la détente ;
— en saut de face ;
— limiter l'élan.

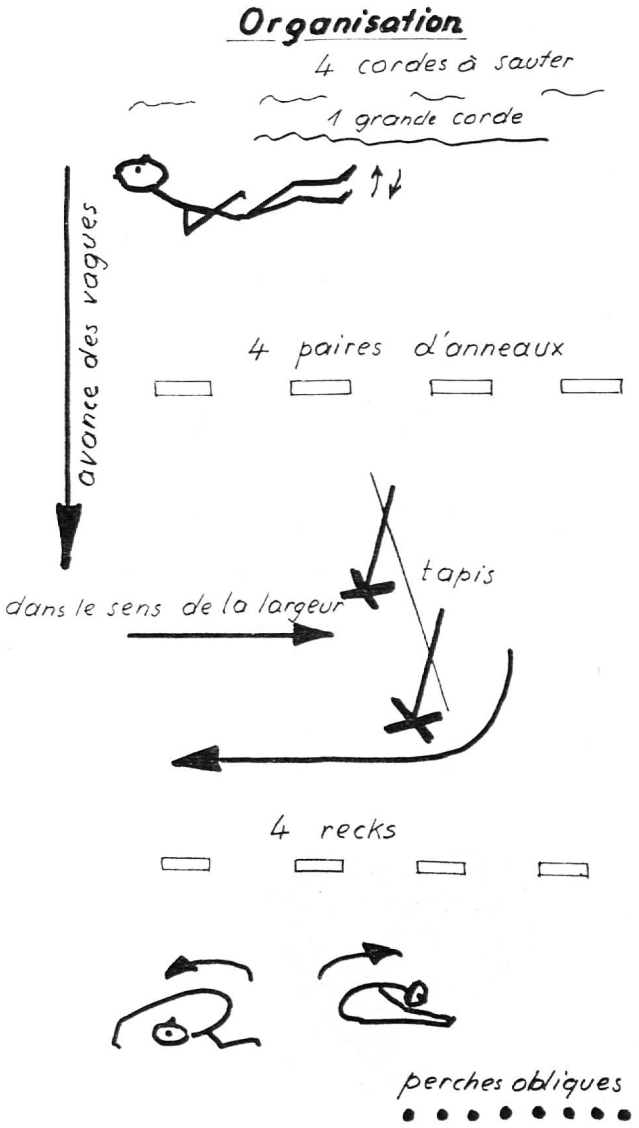
Poste 4. Reck (hauteur de poitrine)
— saut en appui ;
— tourner en avant à la suspension mi-renversée ;
— crocher une jambe ;
— s'établir au siège sur une cuisse.

Poste 5. Perches obliques
— balancements en suspension à deux perches ;
— grimper ;
+ roulade arrière, toucher le sol avec la pointe des pieds puis retour inverse.

Remarques :
— dès le départ, tous les postes sont occupés. Chaque vague reste 4 à 5 minutes à chaque poste. Ainsi pendant 30 minutes tous les élèves travaillent à la fois.

C. **Jeu :** balle tirée dans le cercle (livre p. 209).

J. Lienhard.



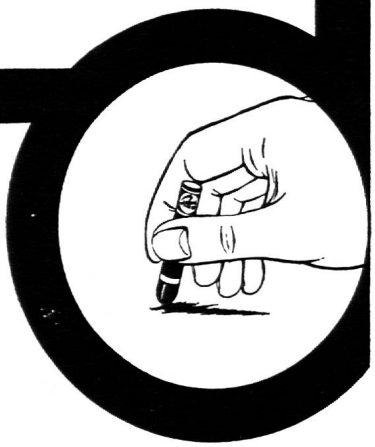
Le souci de l'épargne
épargne le souci

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

garantie par l'Etat

Peindre sans pinceau avec les pastels à l'huile PANDA



48 teintes intenses et lumineuses. Les couleurs idéales de l'école enfantine aux classes professionnelles. En vente dans tous les bons magasins de la branche

Talens

Talens + Sohn AG, Dulliken/SO

Fournit SA 4806 Wikon

Tout le matériel
pour le cours de cartonnage et reliure.

Demandez nos collections de toile, papier, outils.

FOURNIT

FOURNIT S.A., WIKON

Tél. (062) 8 17 81

Hauterive **ÉCOLE DE SECRÉTARIAT ET DE COMMERCE**

Rue du Petit-Chêne 11 — 1003 Lausanne
Téléphone (021) 23 23 97

COURS DE SECRÉTARIAT en 2 et 3 langues
COURS DE COMMERCE
(préparation à l'entrée en 2e année à l'Ecole supérieure de commerce et à l'apprentissage commercial administratif, bancaire, etc.)

Début en avril et septembre.

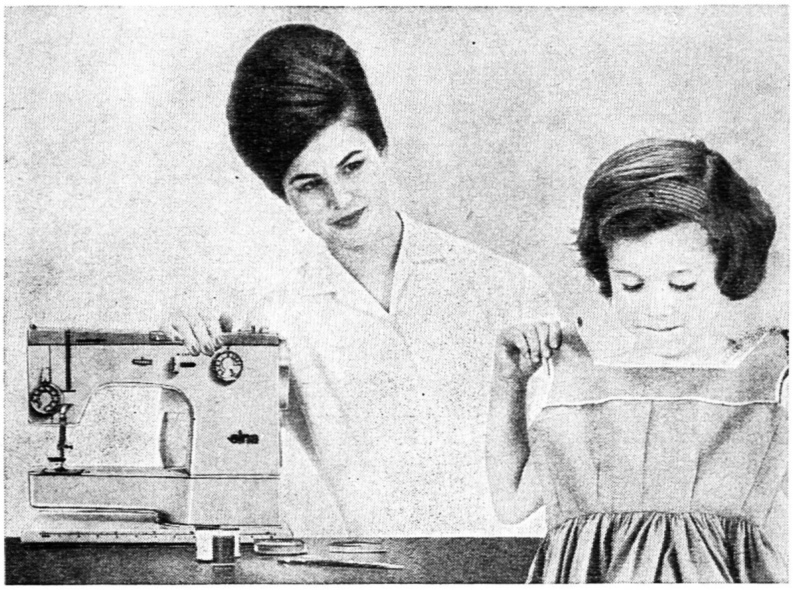
I. Allaz, Dr ès sc. économiques, Lic. es sc. pol.

Librairie PRIOR **Cité 9 - Tél. 25 63 70**
GENÈVE **Succ. Rôtisserie 2**

AU CŒUR de la CITÉ

achète
vend
échange

tous les livres neufs et d'occasion et tous les livres d'école



La nouvelle elna est si simple...

★ La nouvelle ELNA est simple parce qu'elle ne comporte que 2 principaux organes de réglage.

★ La nouvelle ELNA est simple a l'entretien parce qu'elle ne comprend que 9 points de lubrification facilement accessibles et aussi parce qu'elle est contrôlée gratuitement à l'école 2 fois l'an par l'usine.

★ Très intéressantes conditions de livraison.

★ Reprise des anciennes machines aux plus hauts prix.

★ 5 ans de garantie complète (y compris le moteur).

BON pour - le prospectus richement illustré des nouveaux modèles ELNA.
- des feuilles de couture gratuites, au choix.

NOM : ....

Adresse : ....

Expédiez s.v.p. à ELNA S. A., 1211 Genève 13

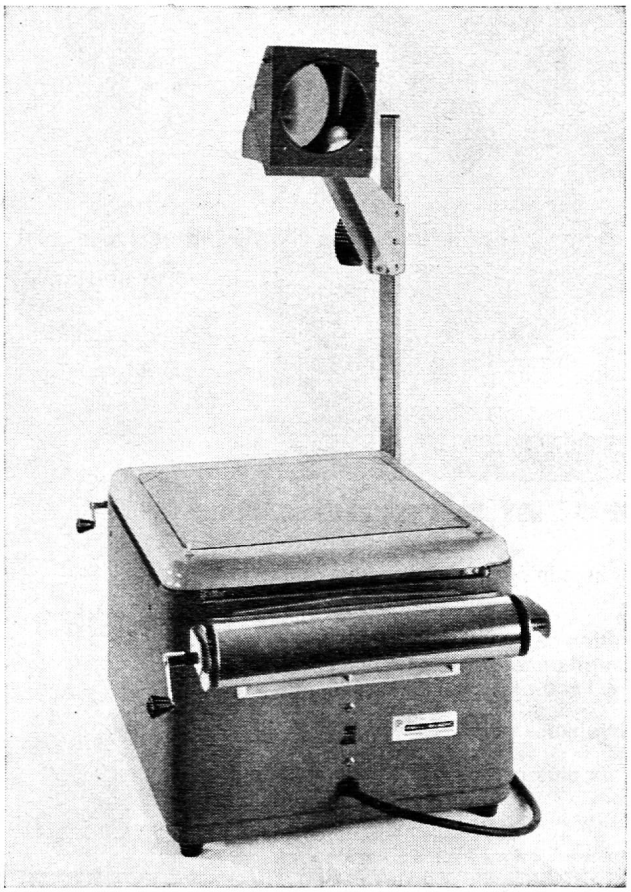
imprimerie
vos imprimés seront exécutés avec goût
corbaz sa

BELET & Cie, magasin de bois, Lausanne
Université 9 – Tél. 22 82 51
Usine Ch. Maillefer – Tél. 32 62 21

Henniez-Lithinée

la boisson de toute heure

Un rétro-projecteur Beseler à l'essai pour 8 jours



Pour vous permettre d'éprouver et de connaître les nouvelles techniques d'enseignement, nous vous donnons la possibilité de recevoir par simple retour du bon ci-joint, sans engagement et sans frais

1 Porta-Scribe type S (sans douane et ICHA) avec lampe et câble compris **Fr. 694.—**

1 paire de porte-rouleau avec rouleau compris Fr. 76.—

Département Audio-Visuel
Perrot S.A., Bienne
Rue Neuve 5, tél. (032) 2 76 22

BON à envoyer à Perrot S.A., case postale, 2501 Bienne.

Veuillez m'envoyer à l'essai pour 8 jours, sans engagement et sans frais :
1 Porta-Scribe type S, avec rouleau et porte-rouleau au prix de Fr. 694.— + 76.—. Ed

Adresse : _____

Ils s'en souviennent

Il y a quelques semaines, vous avez montré à votre classe, dans le microscope stéréoscopique Kern, de quoi se compose une fleur de pommier. Aujourd'hui, vous êtes étonné de constater que vos élèves se souviennent encore de tous les détails. C'est que l'image stéréoscopique qu'ils ont vue de leurs deux yeux reste dans leur mémoire.
C'est pourquoi le microscope stéréoscopique Kern est un moyen extrêmement utile dans l'enseignement des sciences naturelles.
Le grossissement se choisit à volonté entre 7x et 100x. Divers statifs, tables porte-objets et éclairages offrent au microscope stéréoscopique Kern des possibilités d'emploi pratiquement illimitées. L'équipement de base est d'un prix avantageux. Il peut se compléter en tout temps comme on le désire.
Contre envoi du coupon ci-dessous, nous vous remettrons volontiers le prospectus.

Kern SWISS

Kern & Cie S.A. 5001 Aarau
Usines d'optique et de mécanique de précision

Veuillez m'envoyer s.v.p. le prospectus et le prix courant des microscopes stéréoscopiques Kern.

Nom _____

Profession _____

Adresse _____

Les tableaux Hunziker ›Maxima‹ sont

inaltérables comme la patience des éducateurs

Un maximum de qualités pour les maîtres:

- revêtement agréable
- fixation possible d'objets aimantés
- nettoyage aisé

Un maximum d'avantages pour les autorités scolaires:

- grande longévité
- rénovation inutile
- économie

hunziker

Hunziker Fils
Fabrique de meubles d'école S. A.
8800 Thalwil, tél. (051) 92 09 13

école lémania lausanne

3, chemin de Préville
(sous Montbenon)
Tél. (021) 23 05 12

**prépare à la vie
et à toutes les situations
dès l'âge de 10 ans !**

Etudes classiques,
scientifiques et
commerciales.
Secrétaires de direction,
comptables, sténodactylos.
Cours du soir.

**Cours de français
pour étrangers**

Pour favoriser efficacement l'épargne

l'Union Vaudoise du Crédit

sert

sur ses livrets nominatifs **3 3/4 %**

sur ses livrets au porteur **3 1/2 %**

Siège social :
LAUSANNE Rue Pépinet 1

19 agences dans le canton

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE DES RETRAITES POPULAIRES

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

Assure à tout âge
et aux meilleures conditions.

Educateurs !

Inculquez aux jeunes qui vous sont confiés les principes de l'économie et de la prévoyance en leur conseillant la création d'une rente pour leurs vieux jours.

Renseignez-vous sur les nombreuses possibilités qui vous sont offertes en vue de parfaire votre future pension de retraite.

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE D'ASSURANCE INFANTILE EN CAS DE MALADIE

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

La Caisse assure dès la naissance à titre facultatif et aux mêmes conditions que les assurés obligatoires les enfants de l'âge préscolaire.

Elle assure également facultativement les adolescents de l'âge postscolaire jusqu'à l'âge de 20 ans au maximum et qui n'exercent pas d'activité professionnelle rémunérée.

Encouragez les parents de vos élèves à profiter des bienfaits de cette institution, la plus avantageuse de toutes les caisses maladie du canton.

Siège : rue Caroline 11, Lausanne

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
3000 BERNE

J. A.
1820 Montreux 1

Imprimerie Gorbaz S.A. Montreux